

spectacle en cours de création  
1<sup>ère</sup> au CDR de Tours le 8 octobre

# Cyrano de Bergerac

de Edmond Rostand

mise en scène de Gilles Bouillon

*Un composé de préciosité, de bouffonnerie espagnole,  
d'effervescence et de cliquetis romantique, en voilà le style.*

Pierre Lasserre - *Mes routes*

Cyrano se bat avec panache et poésie, seul contre tous, et force l'admiration, celle de Roxane, sa cousine dont il est amoureux. Mais Roxane aime Christian, incarnation de la beauté et de la jeunesse. Cyrano, affligé d'un nez proéminent, est laid. Le destin place dans le même régiment les deux hommes, qui se lient d'amitié. Christian avoue son embarras de ne pas savoir séduire Roxane, dénué d'esprit dès qu'il s'agit d'amour. Cyrano décide de l'aider à la conquérir en lui soufflant ses mots et ses lettres. Les rivaux s'allient et le stratagème fonctionne. Roxane s'éprend alors de Christian. Mais bientôt, ne supportant plus de ne pas être aimé pour lui-même, le jeune homme demande à Cyrano de tout avouer à la jeune femme. Au moment où Cyrano s'apprête à le faire, Christian est tué au front. Cyrano décide donc de se taire à jamais. Quinze ans plus tard, Roxane est retirée dans un couvent, et Cyrano vient lui rendre visite toutes les semaines. Ce jour-là, victime d'un accident qui ressemble à un attentat, mourant, il lui demande de lire la dernière lettre de Christian. Alors qu'il la récite par cœur, Roxane comprend tout. Cyrano meurt en ayant reçu d'elle un baiser sur le front.

la pièce

Edmond Rostand est né à Marseille, en 1868, dans une riche famille bourgeoise. Le début de sa carrière est jalonné de demi-succès aujourd'hui oubliés.

Le 28 décembre 1897, *Cyrano de Bergerac*, créé avec Coquelin, l'un des plus prestigieux acteurs du temps, fait un triomphe. De décembre 1897 à mars 1899, elle est jouée 400 fois à guichets fermés. Le personnage de Cyrano, patriote et poète, devient un mythe national, Rostand reçoit la légion d'honneur.

Les pièces suivantes d'Edmond Rostand connaîtront des succès d'estime mais *Cyrano* reste la pièce de sa vie : en 1913, il fête sa millième représentation. Il meurt en 1918.

Edmond Rostand



Le coup de génie de Rostand c'est d'inventer un arrangement improbable, sublimement théâtral, une substitution amoureuse : pour servir l'amour de son ami, Cyrano écrit les lettres et dicte les paroles que Christian met en action. Christian grimpe sur le balcon cueillir le baiser de Roxane, Cyrano reste le souffleur de la sérénade.

Rostand met alors à l'épreuve la force de cet amour et de ce romanesque monstre à deux têtes, en le passant au feu de l'héroïsme du sang, de l'abnégation et du sacrifice.

Les péripéties de cette quête de la vérité sous le masque dessinent une fresque où l'action amoureuse le dispute aux exploits de cape et d'épée et à un feu d'artifice poétique. Elles nous transportent successivement dans l'univers des précieuses et dans celui des mousquetaires, d'une représentation houleuse au Théâtre du Marais à la boutique du pâtisier Ragueneau qui régale poètes faméliques et cadets de Gascogne affamés de gloire, du siège héroïque d'Arras au jardin du couvent final où, comme la chouette qui prend son vol au crépuscule, est révélé ce qui restera à jamais un amour impossible.

Bernard Pico

parole de dramaturge



alternative...

Par le couple Cyrano/Christian, Edmond Rostand nous permet d'explorer les deux façons de douter qui peuvent attaquer un homme, pour le réduire au silence, à l'instant où il a à se déclarer : ou je suis beau, comme Christian, et ma parole va révéler ma bêtise, ou je suis brillant causeur, comme Cyrano, et ma parole va être ridiculisée par ma laideur.

Alain Didier-Weill

Gilles Bouillon a cofondé *Le voyage des comédiens* (créations et tournées en Région Centre) auxquels il participe de 1995 à 1998. Il met en scène à cette occasion *Tabata* de Bernard-Marie Koltès, *Le récit d'un chasseur* d'après Tchekhov, *Scène* de François Bon et *La noce chez les petits bourgeois* de Brecht

En juin 2004, Gilles Bouillon, directeur du Centre Dramatique Régional de Tours, inaugure le Nouvel Olympia, avec *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Suivront, avant de partir en tournée : *Léonce et Léna* de Büchner, *Des crocodiles dans tes rêves ou sept pièces en un acte* et *Kachtanka* d'après Tchekhov, *Hors jeu* de Catherine Benhamou, *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac, *Othello* de Shakespeare, *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp.

En 2005, grâce au soutien de la Région et de la Drac, il met en place au sein du CDR de Tours le dispositif *Jeune Théâtre en Région Centre*, affirmant le choix de la permanence artistique au cœur d'une Maison de Théâtre. Cette équipe constitue un véritable atelier de recherche et une véritable troupe de création, qui participe à toutes ses mises en scène.

Cyrano de Bergerac c'est d'abord le personnage. Cyrano, avec un nez qu'il porte au milieu du visage comme un défi et comme un masque. Le nez de Cyrano, c'est tout Cyrano, et Cyrano c'est tout le théâtre ! Un mythe.

On décide de mettre en scène *Cyrano* parce qu'on a déjà trouvé, choisi, l'acteur qui va jouer Cyrano : Christophe Brault a déjà interprété pour moi Iago. Magnifiquement. Comédien flamboyant avec son intelligence, sa générosité, sa sensibilité d'écorché, il EST le personnage.

Mais *Cyrano de Bergerac* est aussi une comédie de troupe. 18 acteurs pour interpréter les quelques 40 rôles prévus par l'auteur. C'est peu et c'est beaucoup.

Précisément je tiens à garder cette forme concertante, le contrepoint entre chœur et protagonistes, le héros et la foule, le héros qui voudrait fuir la foule et en même temps l'aspirer vers le ciel de l'idéalisme.

Ce serait défigurer la pièce et se priver d'un plaisir exceptionnel de théâtre, que de la faire sonner comme une musique de chambre, sans en faire entendre l'orchestration, le tutti, la polyphonie. *Cyrano*, c'est un opéra parlé !

Penser cette dimension chorale sans être asservi à la comédie à « grand spectacle », est la question qui orientera la mise en scène. Ni grand guignol, ni cinéma. *Cyrano*, c'est du théâtre, et je veux, comme j'aime le faire avec Shakespeare, jouer avec la convention du théâtre, la surprise et la joie, la théâtralité des rôles multiples, la poésie du théâtre en train de se faire. Sur le plan scénographique avec Nathalie Holt, sur le plan des costumes avec Marc Anselmi, autant que sur le plan du jeu, du mouvement, de la mise en scène, il s'agit de trouver, au pittoresque de la comédie héroïque, des solutions poétiques plus que spectaculaires, des solutions de théâtre. Car il s'agit bien de cela : **une pièce à la « gloire » du théâtre et de la théâtralité**. Une pièce pour amoureux du théâtre !

Les valeurs prônées par Cyrano, virilité du héros, courage personnel, renoncement, qualités de cœur, sont des valeurs romantiques autant qu'aristocratiques. Et sans doute ces valeurs nous touchent encore très profondément et très sincèrement aujourd'hui.

Sans doute nous passionne cette histoire d'un amour brûlant et passionné, jusqu'au sacrifice et jusqu'à la mort pour une figure de l'inaccessible étoile, la « Princesse lointaine » de l'amour courtois et de l'amour mystique.

Sans doute nous fascine cet « arrangement » entre deux hommes (arrangement monstrueux en ce sens qu'il engendre un monstre, **un oxymore intenable** : être imaginaire hybride de laideur et de beauté, d'esprit et d'absence d'esprit, de voix et de silence, soulevant tout un pan d'obsessions inconscientes, dévoilant comme une face cachée de la lune.

Sans doute nous élève la poésie véritable dont les ombres et les clairs obscurs trouent le brillant et le bruyant du panache stylistique.

Sans doute, nulle part qu'ici, cette poésie ne s'incarne mieux que dans une rêverie sur la vérité et les mensonges du théâtre, les sortilèges du théâtre dans le théâtre, ombre et lumière, rouge et or, sang et larmes, et rires.

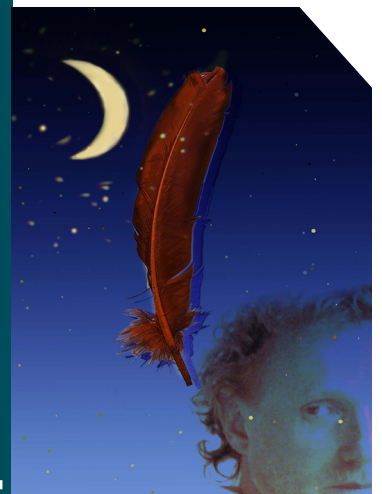
Sans doute enfin pouvons-nous légitimement encore aujourd'hui céder à la nostalgie du panache et au vouloir-vivre "hénaurme" du héros ! A ce pied de nez à l'esprit de sérieux par le rire, l'humour et le panache !

Précisément. Comédie héroïque avant tout, *Cyrano* nous somme de nous interroger sur le sens et les modes de représentation des valeurs de l'héroïsme aujourd'hui, sur la possibilité ou l'impossibilité du grand récit à l'ère postmoderne, sur la « francité » du héros, sur la réconciliation ou l'unité nationale, à une époque où l'idée même de nation se dissout dans l'avènement politique de l'Europe et la mondialisation des marchés !

Gilles Bouillon



parole de metteur en scène



vidéo

<http://www.youtube.com/watch?v=KXWEsJ7BfkA>

biblio

Texte disponible au NTA